

<p>Quand le vent se tait. Quand le vent se tait. Quand le vent se tait. Quand le vent se tait.</p>	<p>Dans les champs, une multitude d'épis sont encore entiers. On entend des brins d'herbe soupirer. Les pierres peuvent respirer. Les montagnes sont des trophées.</p>
<p>Les nuages prennent une couleur bleutée. Les nuages s'arrêtent de supplier. Les nuages vont s'énerver. On respire comme en été.</p>	<p>Les arc-en-ciel vont briller. La Terre devient carrée. La pleine lune est affolée. La lune tient dans mes mains croisées.</p>
<p>Les pétales s'envolent pour danser. Les pissenlits se mettent à pleurer. Les fleurs se disent des secrets. Les fleurs ont de petites larmes dorées.</p>	<p>Un souvenir d'enfance est oublié. On retourne dans le passé. Les cahiers parlent de leurs secrets. Le ménage est fait dans les tableaux des musées.</p>
<p>Les parapluies se sont dits des secrets. Les parapluies vont saluer. Les parapluies s'arrêtent de danser. Les parapluies dans la poussière vont tomber.</p>	<p>Derrière une vitre, on voit des enfants jouer. Les petits papiers se mettent à jouer. Les couleurs des cerfs-volants vont se cacher. Le tourbillon lentement disparaît.</p>
<p>Sur les robes, des fleurs vont pousser. Sur la corde à linge, les habits arrêtent de gambader. Les capuches ont fini de voltiger. Les chapeaux arrêtent de voltiger.</p>	<p>On a du soleil dans nos yeux épuisés. Il reste des dessins sur la peau à colorier. Les cheveux peuvent enfin se reposer. Des frissons dans le dos viennent gigoter.</p>
<p>La mer fait des vagues survoltées. Les vagues vont s'appeler. La pluie et ses larmes vont couler. Le désert prend l'eau, il faut l'essorer.</p>	
<p>Les oiseaux reprennent leur place dans la nuit étoilée. Les oiseaux sont en papier. L'inspiration s'est envolée. Les petits moulins arrêtent de tourner.</p>	
<p>Tout devient calme, comme un paysage de Méditerranée Reste une sensation bizarre : on est léger. La vie semble s'être arrêter. On entend le silence, on ne peut plus parler.</p>	